

L'Aspap communique. Foix le 9 août 2008.

« Pastoralies, la fête de la montagne vivante » : le plateau de Beille à guichets fermés !

Ce fut une journée énorme. Ni le brouillard mouillant, ni la température glacée du Plateau de Beille en Ariège, à 1800m d'altitude, n'ont pu arrêter tous ceux, éleveurs, habitants et touristes qui ont répondu à l'appel de l'Aspap pour les Pastoralies, la fête de la montagne vivante ... et bien décidée à le rester.

Même les navettes aménagées en urgence devant ce succès n'ont pu résorber l'affluence de la mi-journée et de nombreuses personnes ont dû faire demi-tour sur la route de Beille. Dès 10H00, la gendarmerie comptait 3.000 personnes, et à 15H00 ... 6 à 9.000 !

Sur le site, nos 3 villages à thème ont été littéralement pris d'assaut. Les animateurs bénévoles ont tous souligné l'intérêt que notre programme, puis nos idées de fond, ont suscité : Dans le village « la montagne pour tous », les randonnées pédagogiques sur l'estive ont duré le double des 20mn prévues tant les questions du public étaient nombreuses. De même, les associations et professionnels ont tous apprécié le très fort intérêt pour leurs différentes expositions et animations : métier de berger, structures de développement de l'agriculture et du tourisme, réalité des attaques d'ours, vie sur l'estive et à la ferme, caractéristiques des races et soin aux animaux ...

Dans le village « pastoralisme et biodiversité », l'arrivée spectaculaire des troupeaux a attiré une foule simultanée de 4.000 personnes, happées par le spectacle des 600 gasconnes arrivant à la course sur le site magnifique de Beille enfin dévoilé par la levée du brouillard.

Le village « bien produire pour bien nourrir » gérait l'affluence et les temps d'attente – en musique et en danses locales : 1.200 repas ariégeois servis à table, et 3.000 casse-croûte à base de grillades de veau, bœuf et agneau de Beille ! Notre approche du goût, de la qualité environnementale des produits a immédiatement séduit le public, qui a dévalisé le marché des producteurs « c'est le plus gros marché de ma vie ! » nous dira plus tard l'un d'entre eux, certains furent en rupture de stock dès 14H00.

Le plus étonnant fut le succès du forum « pour une biodiversité à visage humain », trop petit pour accueillir tous les participants. Surpris de la réalité écologique et de l'impact négatif des introductions d'ours sur les enjeux de développement des Pyrénées, ils ont largement participé aux débats, dans une ambiance sereine et attentive « on n'avait pas compris avant, on a bien fait de venir ! ».

Toute la journée, Philippe Lacube porte parole de l'Aspap animait le site sonorisé sur 4 hectares, interviewant bergers, éleveurs, guides, producteurs, élus ... Augustin Bonrepaux, président du Conseil Général de l'Ariège, redisait son refus de laisser vider les territoires de montagne au profit du prédateur tout puissant ; Claude Carrière, maire et Co-Président de l'Aspap, a raconté la voix étranglée par l'émotion les drames que vivent les familles d'éleveurs, et son acharnement à défendre le pastoralisme et le tourisme menacés à court terme par l'expansion des ours slovènes. Nos demandes d'arrêt de toute introduction d'ours devaient réunir les applaudissements fournis de toute l'assemblée.

Et au fur et à mesure de la journée, les bénévoles de l'Aspap heureux et épuisés par des journées de préparatifs (1), repérables par leur tee-shirt vert aux couleurs des Pastoralies (2), ont reçu tout étonnés de plus en plus de témoignages de félicitations, et d'encouragements « vous avez raison : ne vous laissez pas mettre dehors de votre beau pays, j'habite les Charentes et je ferais pareil à votre place ! ».

Aux mots de ce marin retraité, frigorifié par le retour de la brume mais ravi, nous avons compris que notre pari des Pastoralies, celui d'une rencontre unique entre les éleveurs et professionnels de la montagne, et le grand public était gagné. C'est notre plus belle réussite.

- 1) le 7 août à 1h du matin, une tempête exceptionnelle a détruit 80% des installations montées pour le 8 août. Une heure encore avant l'ouverture des Pastoralies, 50 bénévoles et les personnels de la station et de la communauté de communes étaient encore en train de reconstruire les différents villages.
- 2) Nos bénévoles – en vert – mobilisés sans relâche à l'organisation n'ont pas quitté leur poste. Pendant les Pastoralies, deux associations pro-ours qui inondent l'Ariège de prospectus depuis un mois – suscitant le ras le bol de la population locale – ont diffusé un tract anti-pastoralies sur la route menant à Beille, où ils avaient installé une provocante et énorme peluche d'ours. Aujourd'hui, un de

leurs membres déclare partout à la presse et sur internet « avoir été pourchassé par des hommes en noir et rouge et en béret en voiture ». Sans doute ces associations n'ont-elles pas apprécié d'être refoulées par la gendarmerie pour entrave à la circulation des véhicules ... qui redescendaient les milliers de personnes venues partager avec nous la fête des Pastoralies.

